

Évaluation des stratégies de diversification des exploitations agricoles pour l'amélioration des revenus et la production durable de cacao en Côte d'Ivoire

Bonna Antoinette Tokou^{1,2}, Claudia Coral^{2,6}, Stefan Sieber^{2,4}, Katharina Löhr^{2,5}, Constant Yves Adou Yao^{1,7}

¹UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire; ²Leibniz Centre for Agricultural Landscape Research (ZALF), Müncheberg, Germany
³Humboldt Universität zu Berlin, Resource Economics, Berlin, Germany, ⁴Humboldt-Universität zu Berlin, Urban Plant Ecophysiology, Berlin, ⁵Germany, Humboldt Universität zu Berlin, Department of Agricultural Economics, Agrifood Chain Management, Unter den Linden 6, 10099 Berlin, Germany. ⁶Switzer Centre of Scientific Research (CSRS), Abidjan, Route de Dabou, Côte d'Ivoire

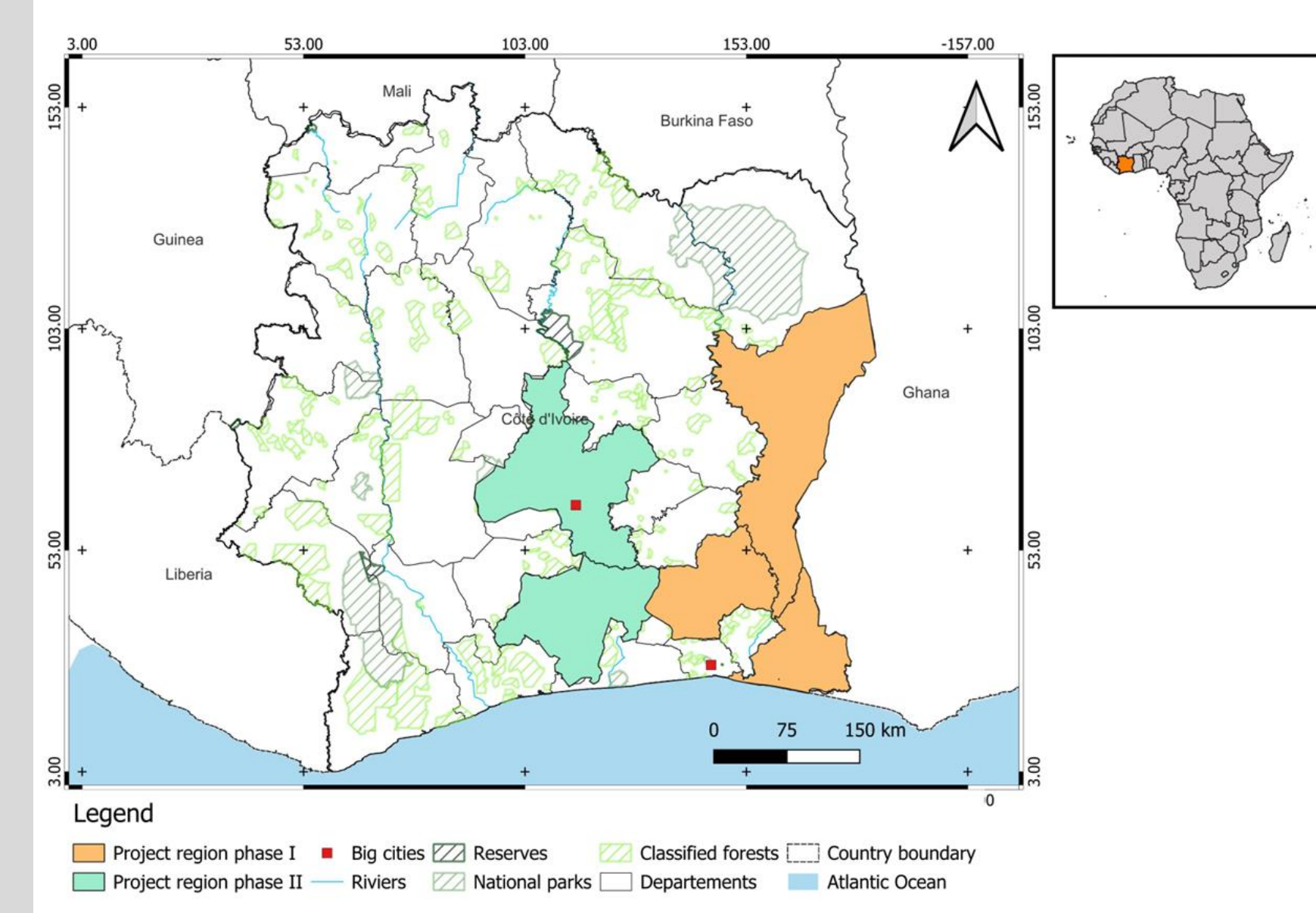


Figure 1: Régions PRO-PLANTEURS I+II (© GIZ)

Introduction

- La dynamique des paysages cacaoyers est complexe et multidimensionnelle qui soulève des questions majeures pour la durabilité de la production de cacao.
- La connaissance locale des systèmes diversifiés à travers les services écosystémiques est la clé d'une production durable et à l'atteinte d'un revenu décent des ménages agricoles.
- QR** : Comment les stratégies de diversification influencent-elles le revenu des ménages et les changements d'occupation du sol dans le paysage cacaoyer ?

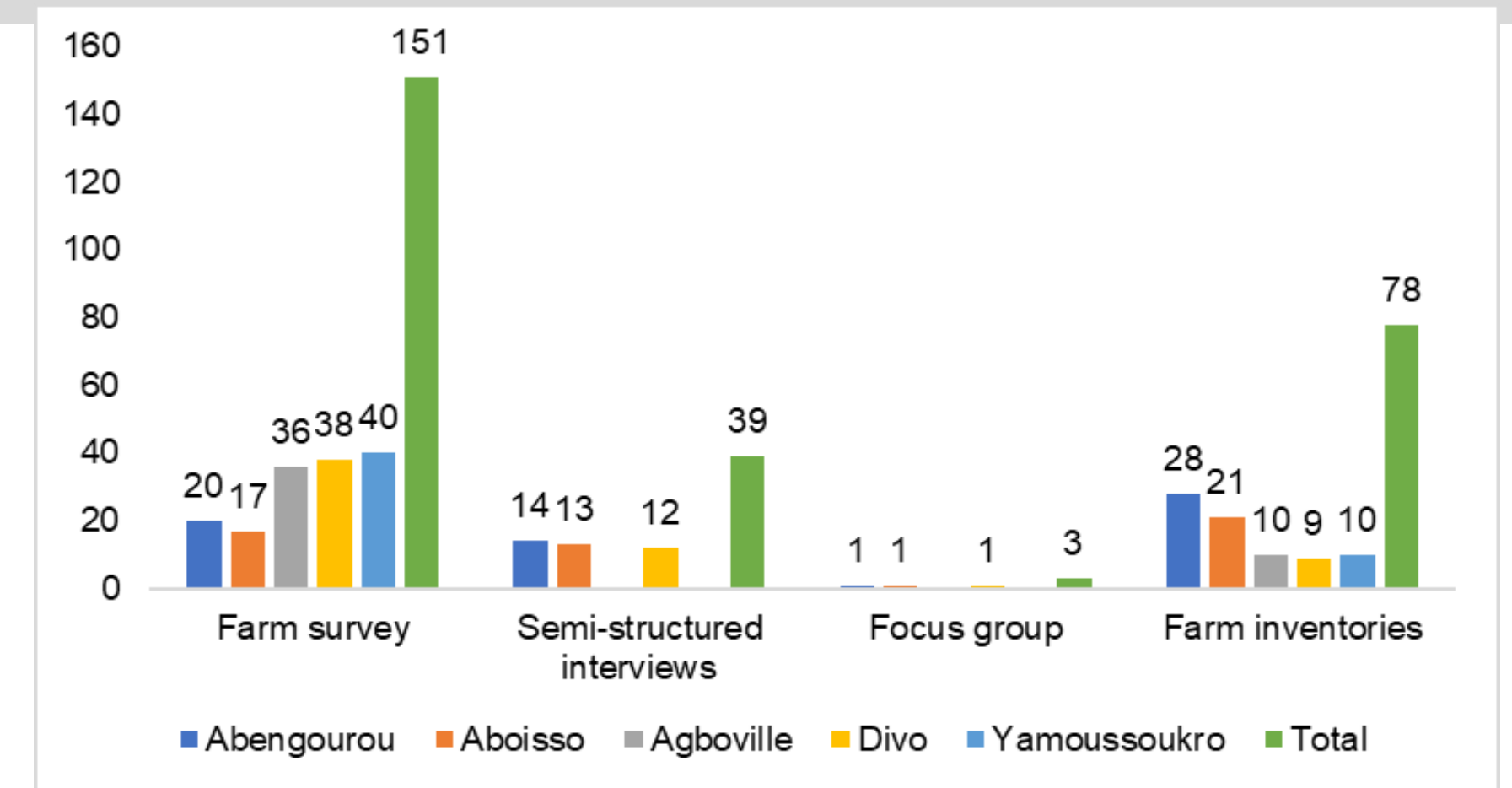


Figure 3: Méthodologie utilisée

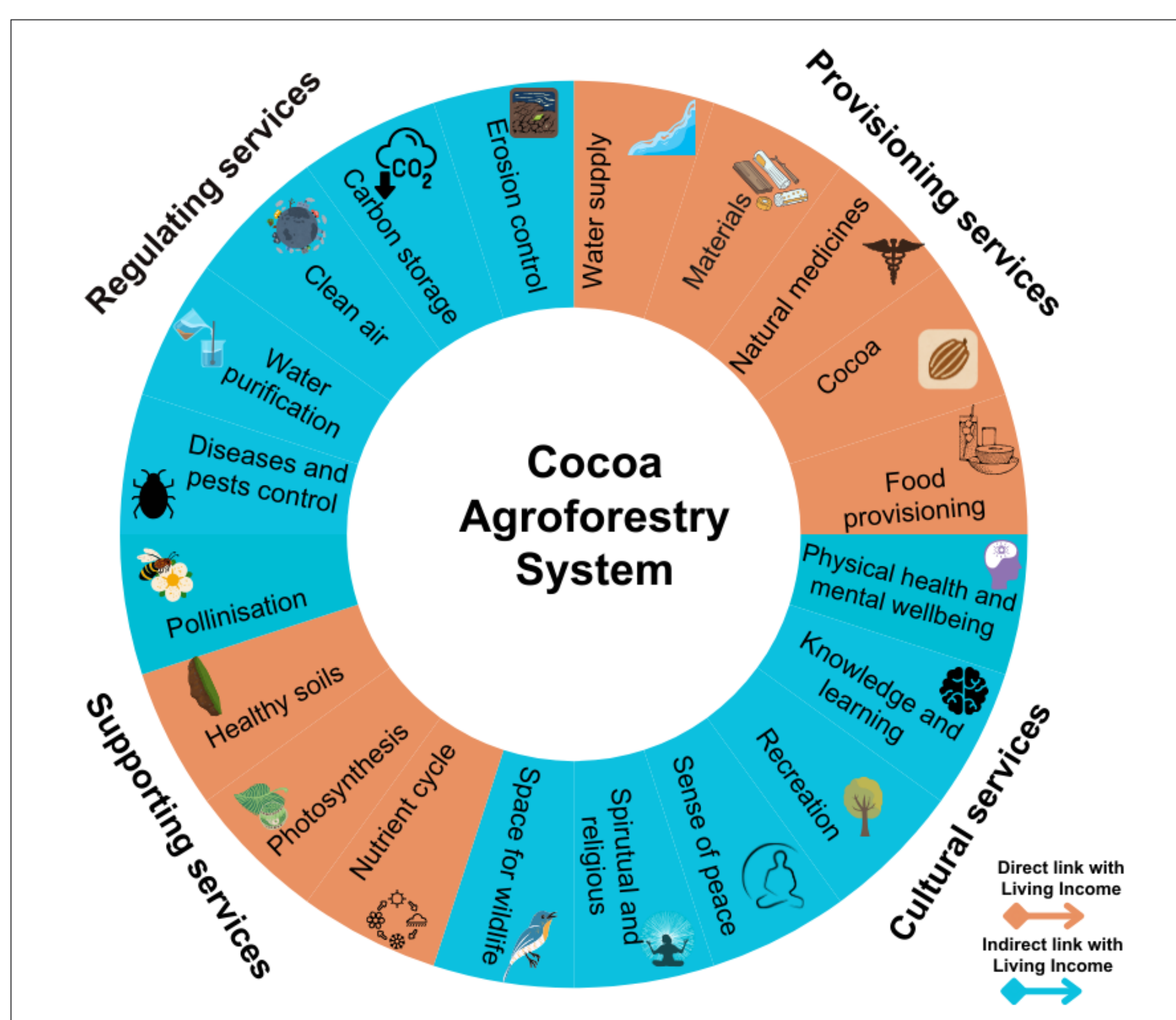


Figure 2: Liens directs et indirects entre les services écosystémiques et le revenu de subsistance des ménages producteurs de cacao

- En 10 ans, plusieurs changements sont intervenus dans le paysage cacaoyer.
- Les changements dans les modes d'utilisation des terres tels que le déclin de l'agroforesterie cacaoyère à Divo et Abengourou et l'expansion de l'hévéa, reflètent l'évolution des facteurs économiques et environnementaux. L'expansion de l'agroforesterie à cacaoyer à Aboisso suggère un réel intérêt pour les pratiques agricoles durables.
- L'augmentation significative de la culture de l'anacarde à Abengourou met en évidence son potentiel en tant que culture de rente et son impact sur la biodiversité devrait attirer l'attention de la communauté scientifique.

Finding

- 121 espèces d'arbres et 11 types de cultures interagissent avec le cacao et améliorent le rendement du cacao grâce aux services écosystémiques (densité moyenne des arbres : 81 ind.ha⁻¹).
- Les systèmes agroforestiers (CAFS) avec des arbres fournissant de l'ombre, de l'humidité au sol et contrôlant les nuisibles ont séquestré plus de carbone. Par conséquent, les CAFS pourraient contribuer davantage aux revenus des producteurs s'ils pouvaient recevoir des paiements pour les services écosystémiques.

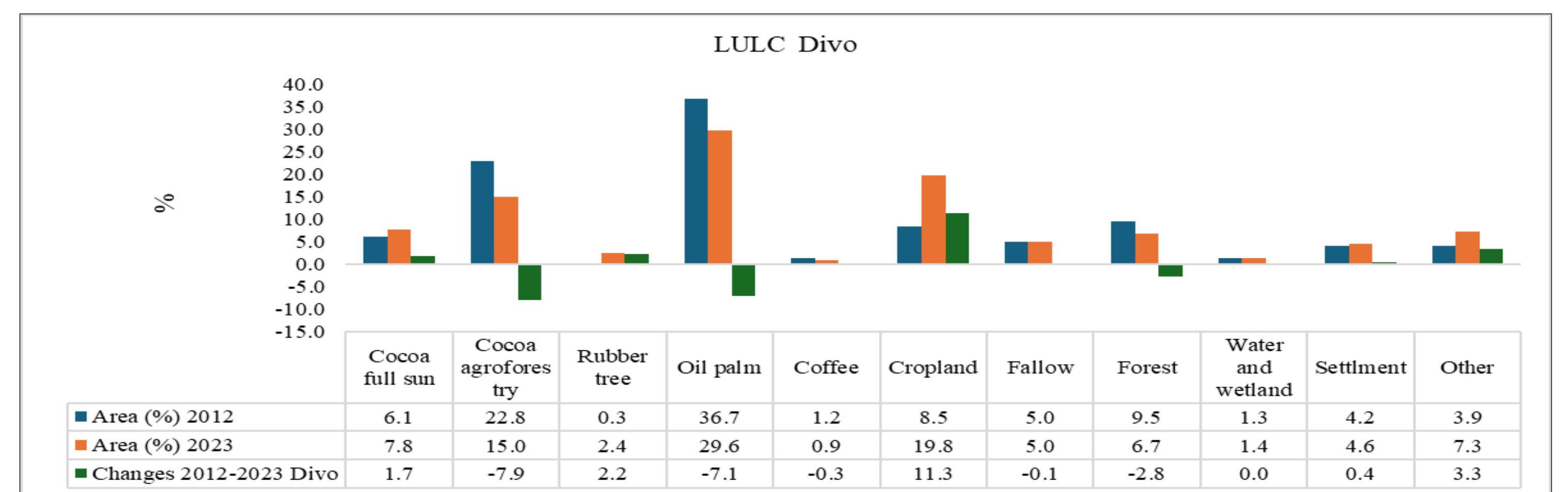


Figure 5: Utilisation des terres à Divo et changements détectés (%)

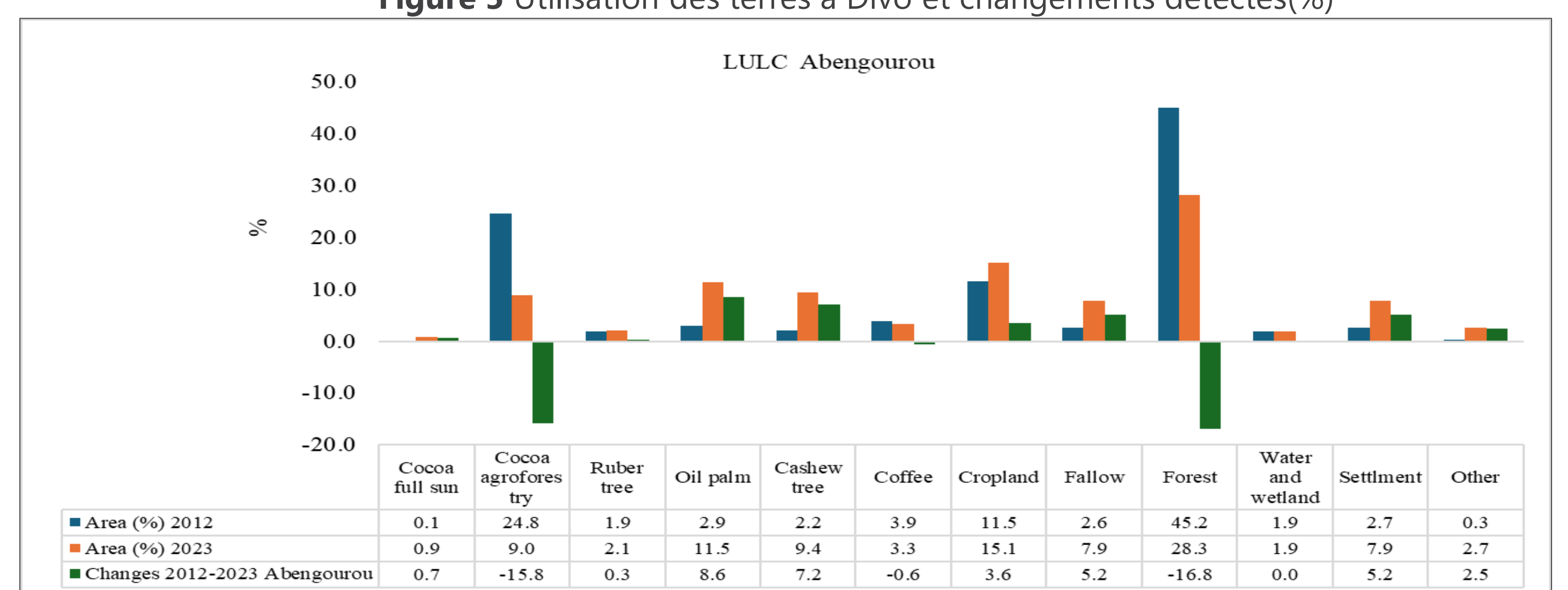


Figure 6: Utilisation des terres à Abengourou et changements détectés (%)

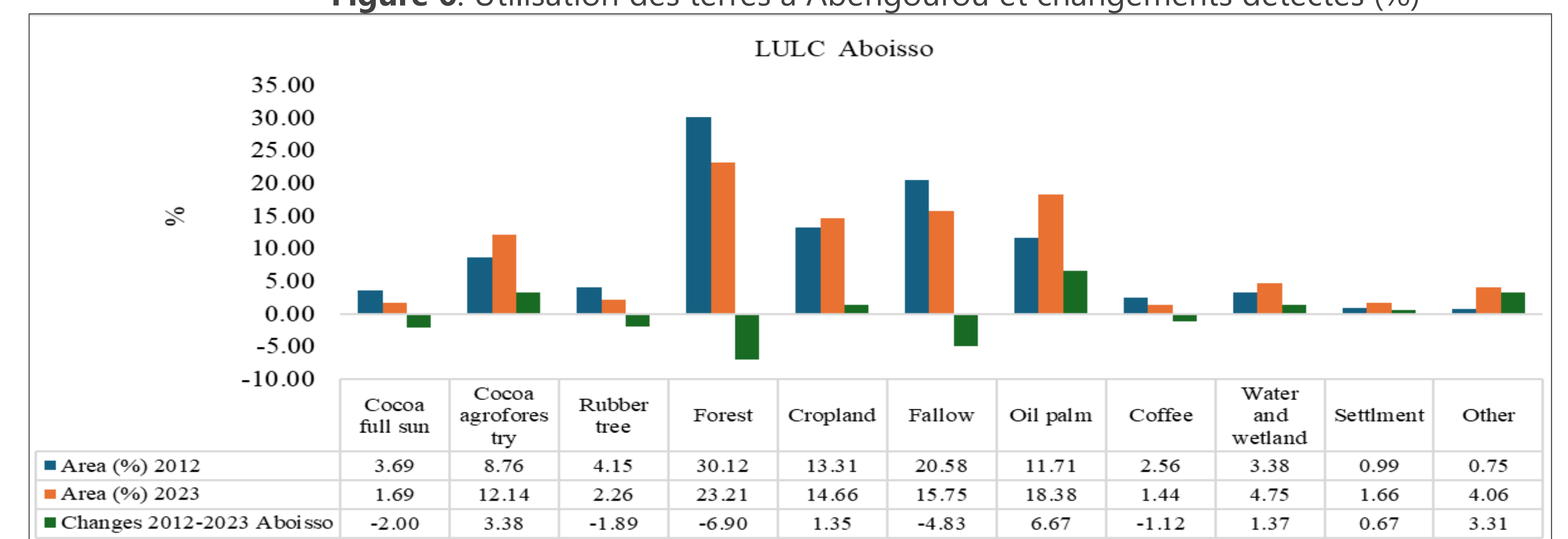


Figure 7: Utilisation des terres à Aboisso et changements détectés (%)

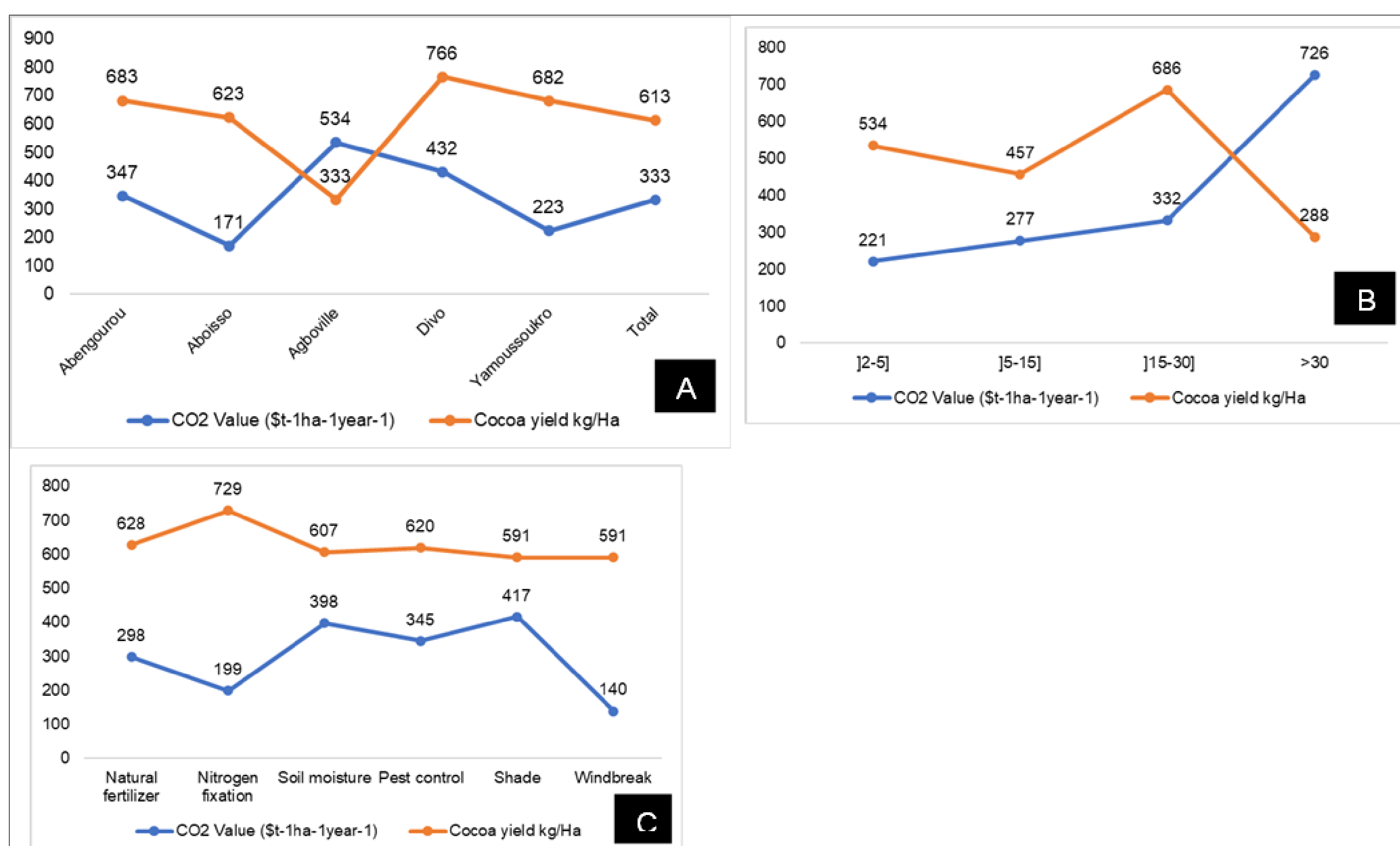


Figure 4: Relations entre les caractéristiques des CAFS sur le stockage du carbone et le rendement du cacao (A : région, B : âge du cacao, C : capacité des espèces d'arbres)

Conclusion

- Grande diversité d'espèces associées au système agroforestier à cacao.
- Promotion d'espèces d'arbres qui contribuent, à la fois, à l'amélioration des revenus et des rendements et à la séquestration du carbone.
- Notre étude révèle un déséquilibre dans l'utilisation des terres dans les paysages cacaoyers, marqué par un déclin significatif des systèmes agroforestiers et des forêts au profit de la culture du palmier à huile.